



Première partie : questions (10 points)

1. Définissez ce qu'est la périurbanisation.
- 2- Donnez deux caractéristiques des espaces ruraux.
- 3- La diversification des espaces ruraux peut entraîner des conflits d'usage. Justifiez cette affirmation.
4. Donnez deux caractéristiques du régime républicain en France à la veille de 1914.
5. Proposez une définition de la colonisation.



Source : BNF, département Fonds du service reproduction, Section photographique des armées, Bataille de la Somme, Paris, 1916.

Document 2 : Transcription de l'entrevue avec Robert Mitchell, soldat canadien du 24^e Bataillon.

Robert Mitchell (R). La Somme, c'était notre première bataille. [...] Nous marchions tout le temps. Nos pieds étaient endoloris. Dans la Somme, le sol était sec et calcaire. On était bien sûr en septembre. [...]

Question (Q). Pour vous, c'était une bataille particulière.

R. La Somme a été notre première grande bataille.

Q. Est-ce pour cela qu'elle est particulière ?

R. Je suppose. Vous savez, jusque-là, nous avons des escarmouches, comme celles aux cratères de Saint-Éloi, et dans les tranchées, ou en dehors. Nous passons une semaine en dedans, dix jours au dehors, ça devenait monotone.

Q. Qu'est-ce qui a fait de la Somme une grande bataille ?

R. Les journaux en ont beaucoup parlé. Nous savions que nous allions dans la Somme. Avant cela, la seule information concernant les Canadiens était toujours : « Tout est calme sur le front ouest. » Et deux ou trois camarades sur dix se faisaient tuer, mais le front ouest était bien calme à l'époque. C'est seulement lorsque nous arrivions à un grand front que nous pouvions regarder tout autour et voir des tranchées partout. Le 22^e Bataillon, le Van Doos, a fait à l'époque un excellent travail. Je sais que notre bataillon a été désigné pour lui emmener des bombes.

Q. Du point de vue d'un soldat, qu'est-ce qui a fait de la Somme une grande bataille ?

R. Sans doute la publicité, dans les journaux.

Q. Est-ce que le travail à faire, et la bataille, n'ont pas été plus importants ?

R. Si, nous étions plus de monde. Nous savions que nous n'étions pas seuls, nous n'occupions qu'une petite partie de la ligne. Nous étions encadrés de chaque côté par des troupes anglaises ; il y avait peut-être des Australiens derrière nous, avec des pièces d'artillerie. N'oubliez pas que c'est à la Somme, le 15 septembre 1916, que nous avons eu pour la première fois des blindés. Nous en avons 15, je crois. Nous avons cru au début que ce serait grandiose de marcher derrière les blindés, mais l'ennemi s'est attaché à détruire ces blindés. Ce n'était plus drôle du tout alors. Nous les avons esquivés par la suite. Bien sûr, pour l'époque, c'était de grands monstres bruyants. Nous avons tous fait le tour du pâté, juchés sur ces monstres. C'était superbe.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

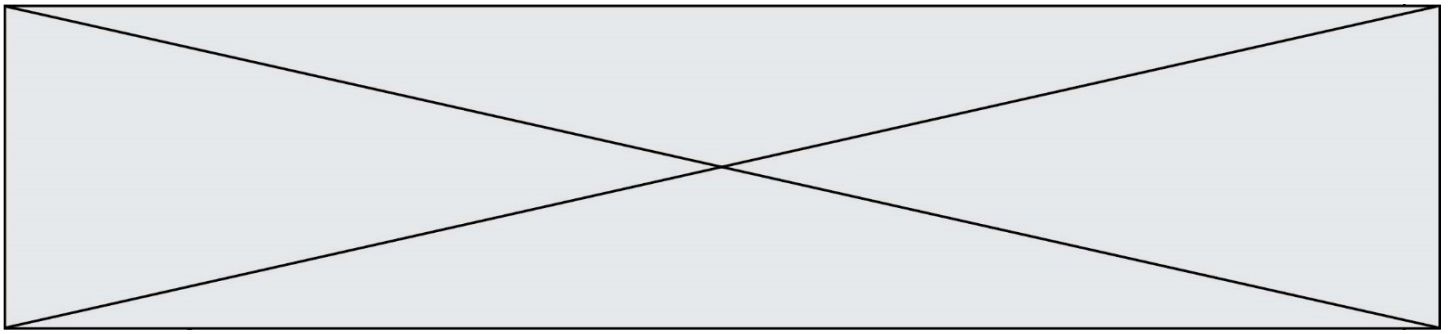
Q. Étaient-ils vraiment surestimés ?

R. *Oui, je suis sûr qu'ils l'étaient. Aujourd'hui, ils ne le sont plus, car l'artillerie a été mise à jour, mais à l'époque, c'était des canons de six à dix, très bruyants, qui provoquaient une forte commotion à l'intérieur. [...] »*

Source : Bibliothèque et Archives du Canada, Histoires orales de la Première Guerre mondiale, Les anciens combattants de 1914 à 1918, Extrait de l'entrevue avec Robert Mitchell, soldat canadien du 24^e Bataillon du corps expéditionnaire canadien (non datée précisément, diffusées entre 1964 et 1965 sur Canadian Broadcasting Corporation (CBC)).

Question :

1. Pourquoi peut-on dire que la bataille de la Somme a un caractère international ? (Documents 1 et 2)
2. Identifiez l'innovation technique qui intervient pendant la bataille de la Somme. En connaissez-vous d'autres ? (document 2)
3. Décrivez le type de guerre qui se déroule sur la Somme en 1916. (Documents 1 et 2)
4. « La bataille de la Somme est le Verdun des britanniques ». Justifiez cette affirmation.



Sujet d'étude : L'Autriche-Hongrie de 1914 au traité de Saint- Germain

Document 1 : La une du *Petit Parisien* le lundi 29 juin 1914 : l'attentat de Sarajevo

Le Petit Parisien
5 centimes Le plus fort tirage des journaux du monde entier 5 centimes

L'archiduc héritier d'Autriche François-Ferdinand et sa femme ont été assassinés, hier, à Sarajevo en Bosnie

Ils avaient échappé à une bombe et c'est en allant visiter les blessés de ce premier attentat qu'ils furent tués à coups de revolver

LES CRIMINELS SONT UN TYPOGRAPHE DE VINGT ET UN ANS ET UN ÉTUDIANT DE DIX-NEUF

Ce dernier, l'assassin, invoque des motifs d'ordre nationaliste

Y A-T-IL COMLOT ?

« Sur cette terre, rien ne m'aura été épargné » dit l'empereur François-Joseph en apprenant la triste nouvelle

LES DEUX VICTIMES
L'archiduc François-Ferdinand et la duchesse de Hohenberg

L'HÉRITIÈRE PRÉSOMPTIF ET SA FEMME
L'archiduc Charles-François-Joseph et la princesse Élis de Parme

Source : BNF, *Le Petit Parisien*, 29 juin 1914.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

1.1

Document 2 : Carte des populations composant l'empire d'Autriche-Hongrie en 1918.



Source : BNF, Extraits de la Une du Journal, quotidien français, 29 Octobre 1918.

Questions :

1. Décrivez la diversité des populations composant l'empire d'Autriche-Hongrie et les modalités de leur coexistence (document 2).
2. Présentez l'évènement qui est à la Une du Petit Journal.
3. Expliquez la phrase : « L'assassin évoque des motifs d'ordre nationaliste » (document 1).
4. Racontez les conséquences de cet assassinat pour l'Europe et pour l'Autriche-Hongrie.